

**Des droits et des devoirs. Entretien. Trois théologiens chrétiens s'interrogent.**

**Des chrétiens face à la crise. « Chacun est concerné par le service du frère ». MICHEL SOLLOGOUB, laïc orthodoxe, économiste et universitaire**

*Pour le responsable de la commission « Église et société » de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, l'Évangile encourage à vivre plus sobrement, pas seulement lorsque la conjoncture va mal.*

Selon vous, en ces temps d'austérité, les chrétiens ont-ils, plus que d'autres, un devoir moral vis-à-vis de la société ?

Michel Sollogoub : La question ne se pose pas à mon avis en termes de droits ou de devoirs, mais plutôt de préoccupations. Considérons-nous, en tant que chrétiens, que la priorité réside dans l'accumulation de richesses, ou dans autre chose ? Cet « autre chose », nous croyons que c'est le Royaume de Dieu, et cela implique de notre part une sobriété dans la fidélité à l'Évangile.

La crise économique donne-t-elle une acuité particulière à cette « sobriété chrétienne » ?

M. S. : Fondamentalement, je ne suis pas certain que cela change quoi que ce soit. L'exigence de sobriété est peut-être accentuée dans les périodes difficiles, mais au fond, cette attitude générale n'est pas liée à la conjoncture. En temps de crise comme d'expansion, nous ne devrions jamais oublier que la réussite matérielle n'est pas un absolu, que l'essentiel de la vie est ailleurs, dans ce que l'on ne voit pas forcément au premier coup d'œil. Le message chrétien ne varie jamais : le Royaume n'est pas dans l'accumulation immédiate de biens mais dans la rencontre personnelle avec le Christ, en nous-mêmes et dans notre communauté.

L'Église orthodoxe a-t-elle développé une pensée spécifique autour de la crise ?

M. S. : Il n'y a pas de pensée orthodoxe à proprement parler sur la crise, pas de magistère, et l'Évangile n'aborde pas cette notion. Mais certains passages bibliques inspirent notre manière d'envisager la vie sociale, comme le chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu : « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... » De même, l'Évangile des Béatitudes, que nous chantons à chaque liturgie, imprègne chacun de nos engagements. Régulièrement, et pas seulement du fait de la crise, nos évêques rappellent la nécessité de cultiver la solidarité.

Quelles sont les actions concrètes menées par la communauté orthodoxe en France ?

M. S. : Notre communauté étant extrêmement minoritaire en France, nos œuvres n'ont rien de spectaculaire. Chaque paroisse dispose d'un service d'entraide, qui fait partie intégrante de la vie de la communauté. Certains d'entre nous ont également fondé des structures pour soutenir les personnes immigrées, sans-papiers, ou démunis, autant de sujets sensibles dans notre Église de diaspora. Dans l'orthodoxie, chacun est concerné par le service du frère.

Pourtant, certains observateurs, notamment en Grèce, critiquent actuellement l'opulence de l'Église orthodoxe, quand le reste de la population subit de plein fouet les répercussions de la crise...

M. S. : Oui, ces reproches nous sont souvent faits en Grèce, en Russie... Sans doute parce que ce sont des Églises qui cultivent une tradition de faste, de relation avec le pouvoir, et donc aussi avec l'argent. C'est d'abord une question de culture, et souvent, le peuple n'y trouve rien à redire. Toutefois, l'orthodoxie, telle qu'elle se vit en Europe, est loin de bénéficier d'un tel confort matériel. Nous composons ici avec une réelle pauvreté de moyens, du fait de notre histoire et de notre situation minoritaire. Nous considérons que cette sobriété est un joyau à préserver.

(1) Association Montgolfière

**MAIGRE François-Xavier**